

Guy LAFON

ÉLÉMENTS

**

PRÉSENTATION

En adoptant le terme d'*élément* pour caractériser les propositions qui suivent j'ai voulu réduire à son armature vive la pensée à laquelle j'ai donné ailleurs depuis longtemps une expression plus détaillée.

Je ne suis pas certain d'avoir conduit cette tentative de réduction aussi loin que j'aurais dû. Car il fallait tout de même éviter de donner par trop dans l'elliptique ou dans l'implicite ! Il me semble cependant que, tels qu'ils se présentent, ces *Éléments* peuvent permettre au lecteur non seulement de recomposer ma démarche personnelle mais, ce qui est beaucoup plus important, d'entrer, par une réflexion fondamentale, dans l'intelligence de la foi biblique et d'organiser lui-même à son tour sa propre méditation.

Les deux seules citations que je me suis permis d'introduire dans ce texte sont extraites des *Pensées*. Après bien d'autres, en effet, j'ai tenté de suivre les traces d'un beaucoup plus grand que moi, parce qu'il me semblait que mon projet n'était pas étranger à celui qu'il avait, génialement, conçu et engagé en un autre temps que le nôtre.

Clamart, le 2 juillet 2007

ÉLÉMENTS (I)

- L'humain entre vivre et s'entretenir -

1 °- Je conviens de nommer *entretien* ou *communication* le mode selon lequel chacun de nous existe humainement avec tous les autres depuis sa conception jusqu'à sa mort.

2°- L'entretien désigne des objets et des choses. Il porte aussi en lui des significations. Or, quelles que soient les désignations et les significations, tout se passe comme si, en même temps qu'elles remplissent leur fonction propre, les unes et les autres étaient au service de la poursuite de l'entretien lui-même : c'est lui qu'elles désignent et qu'elles signifient très radicalement, elles en sont la métaphore.

3°- L'entretien est donc à la fois sa propre fin et le mode selon lequel cette fin est atteinte.

4°- Chacun de nous existe *dans* l'entretien sans que cette inclusion puisse être entendue comme l'appartenance à un champ limité qui, comme tel, aurait un dehors. Être pris dans l'entretien n'est donc pas en être captif, y manquer d'une liberté à laquelle nous accèderions si nous en sortions.

5°- Dans l'entretien apparaissent des pôles d'adresse et de réponse. Les échanges qui se produisent dans la parole et dans l'écoute en représentent les figures les plus manifestes. Dans la langue ces pôles s'expriment par l'emploi des pronoms Je et Tu, au singulier, Nous et Vous, au pluriel, distincts de Il, Elle ou de Cela.

6°- Comparé à la *vie*, qui le soutient et aussi le limite par la mort, l'entretien ne cesse de nous apparaître comme une énigme indéchiffrable : nous sommes étonnés d'advenir comme des *vivants humains* dans la communication et par elle.

7°- L'humain nous apparaît comme médiateur entre une vie, vouée à la mort, et l'entretien lui-même.

8°- La *foi* est intégrée à l'entretien comme la condition même de son existence. Car même si la parole trompe, parce qu'elle peut être erronée ou mensongère ou encore du fait d'une réception défectueuse, la communication qu'elle permet, à moins de disparaître purement et simplement, est toujours crue.

9°- Aussi longtemps que nous vivons la foi en la communication est infiniment ouverte alors qu'elle semble seulement se renouveler et aussi se terminer dans les divers liens concrets qui nous unissent les uns aux autres.

10°- Quand la foi en la communication nous fait prononcer le nom de *Dieu*, le croyant affirme alors, par l'emploi de ce nom, non sans ressentir l'événement comme un miracle ou un scandale, que dès à présent l'entretien déborde infiniment les conditions de sa vie mortelle.

11 °- Entre nous, humains, il n'est de paroles qu'humaines. Si nous déclarons divines certaines paroles, c'est parce que nous attribuons leur émission à Dieu. Nous comprenons alors leur circulation entre nous comme un *message* que nous nous adressons les uns aux autres *au nom de Dieu*, c'est-à-dire en prononçant le nom et à la place de quelqu'un qui est un autre que chacun de nous et aussi que l'ensemble que nous formons.

12°- Ce que nous nommons *Parole de Dieu* est toujours, en raison de la foi qui s'y attache, la *réponse* que nous donnons, et que nous formulons en paroles humaines, non pas d'abord et essentiellement à *ce que* dit Dieu mais, plus originellement, *au fait que* nous croyons qu'il parle.

13°- La foi que nous avons en une communication de Dieu introduit, comme un ferment, en la réalité de notre être concret le message en lequel nous croyons que se produit cette communication. En vertu d'une interprétation agissante entre nous, cette foi transforme sans cesse notre réalité en ce message.

ÉLÉMENTS (II)

- L'Alliance -

1°- Pour les croyants bibliques la communication de Dieu dans l'entretien reçoit le nom d'*Alliance*. Leur Dieu a pris lui-même l'initiative de cette Alliance. Celle-ci institue entre lui et eux un régime d'entière réciprocité : la foi par laquelle ils répondent est à la mesure sans mesure de l'appel que Dieu leur adresse.

2°- De même que dans l'expérience l'entretien précède l'avènement des individus humains qui s'entretiennent entre eux et celui de Dieu lui-même, de même en est-il de l'Alliance pour les croyants bibliques et pour leur Dieu.

3°- La Parole humaine de Dieu traverse l'histoire en passant par les croyants qui, par leur foi, en deviennent le messager et le message, l'incarnation et le relais.

4°- L'incarnation de la Parole humaine de Dieu se produit en une communauté rassemblant des individus en un unique *Peuple* (Israël, Église).

5°- L'existence dans l'histoire du Peuple des croyants bibliques constitue par elle-même un appel adressé à tout homme.

6°- Pour le Peuple des croyants bibliques, Jésus, le Christ, c'est-à-dire le Messie est « *celui que les deux Testaments regardent, l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle, tous deux comme leur centre* » (Pascal). Ce centre est l'origine d'où sort pour tous, en une actualisation toujours nouvelle de l'Alliance, la réelle puissance que nous devenons ce qu'il est lui-même.

7°- Le corps de Jésus-Christ et celui du Peuple des croyants bibliques, tout distincts qu'ils soient l'un de l'autre, ne font qu'un. En l'un et l'autre, autrement ici et là, prend chair une même communication de Dieu. Ainsi pour les croyants bibliques Jésus-Christ est-il l'objet, à la fois réel et symbolique, auquel ils réfèrent et qui signifie la communication plénière à laquelle ils croient et qui les unit. Comme lui ils sont engagés en elle en tant que témoins.

8°- L'*élection* de l'unique Peuple des croyants bibliques investit celui-ci d'une unique *mission* : témoigner à tous de la communication de Dieu.

9°- Le *culte*, les *croyances*, les *institutions* et les *mœurs* du Peuple des croyants bibliques sont, chacun à sa façon propre, de nature performative : ils actualisent réellement ce qu'ils signifient et, d'abord et très radicalement, le fait que Dieu communique avec tous par l'Alliance.

ÉLÉMENTS (III)

-Vie mortelle et vie éternelle -

1°- Quand l'Alliance investit l'entretien, elle transforme celui-ci. En effet, l'entretien d'humanité ne peut se poursuivre qu'en étant supporté et en s'exprimant par la vie. Or, cette vie est mortelle. Dès lors, du fait que Dieu est l'un des partenaires de l'Alliance, un conflit advient et se poursuit à l'intérieur même de l'existence humaine entre la vie et la mort.

2°- La mortalité, inséparable de la vie, marque toujours celle-ci mais la mort, quand elle arrive, ne supprime pas l'Alliance. Tel est l'événement que les croyants bibliques désignent du nom de *Résurrection* pour caractériser la destinée du Messie, de Jésus-Christ et, à partir de lui, celle de tout homme.

3°- Dans ces conditions, les croyants bibliques considèrent que dès maintenant, dans le temps de leur vie mortelle qui continue pour eux-mêmes comme pour tous, une vie renouvelée est présente qui ne méconnaît pas la mort, qui l'endure même, mais demeure néanmoins en elle et au-delà d'elle : ils lui donnent le nom de *vie éternelle*.

4°- La foi des croyants bibliques en cette vie éternelle, du fait des modalités sous lesquelles elle se produit dans l'histoire, se change en *espérance*.

5°- À la racine, dans le développement et au terme d'une existence vécue dans la foi et dans l'espérance, les croyants bibliques reconnaissent la présence active de l'*amour*. En ce sens, Pascal a pu écrire que « *l'unique objet de l'Écriture est la charité* ».